

32^e dimanche

C Ps: IV

Des sadducéens - ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection - vinrent trouver Jésus, et ils l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère marié mais qui meurt sans enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept: ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ? » Jésus répond : « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : 'le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui. »

2012-2013

Yvon Cousineau, c.s.c.

Héritiers de la résurrection!



« La vie éternelle fait partie de nos gènes spirituels ». Que de paroles de Jésus décrivent clairement notre responsabilité dans la gestion de notre vie présente où se joue notre santé éternelle! J'aime bien le mot espagnol: «salud» qui se traduit par «santé». Je vous apporte le salut, c'est-à-dire la santé... « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » nous dit l'évangile du jugement dernier de Matthieu.

Croire à la résurrection des morts n'est pas forcément une évidence. Un jour tante Alexina, 93 ans, me demanda ce qui se passait sur l'autre rivage de la mort. Je lui répondis que je ne le savais pas, mais que ce qui est certain dans ma foi, c'est qu'il y a quelqu'un qui m'attend et qui me posera une seule question. Tante Alexina, lui-je je vais vous dire cette question au creux de l'oreille : «Qu'as-tu ait pour ton frère ?». Tout de go, elle me répondit: «Je sais ce que je lui dirai, je n'ai plus peur.»

Les Sadducéens ne croient pas à la résurrection. Dans cette histoire sans fin de la femme aux sept maris, Jésus affirme que dans l'au-delà, il n'est plus question de se marier puisqu'on ne mourra plus ! L'approche de Jésus est fort intéressante, car pour lui le mariage et la procréation ne sont plus une obligation pour la survie au paradis. Dans l'au-delà l'amour et la vie seront éternels ! Nous avons déjà un pied dans l'embrasement de la porte du ciel!

La vie est un mystère et la résurrection

un pari que nous risquons dans la foi en Jésus Christ. Dans ma foi, je sais que ses paroles, ses actes et tout particulièrement que sa mort est un chemin de vérité.

Aujourd'hui comme hier, la résurrection était un sujet de vives discussions. Notre témoignage entretient l'espérance et il donne sens à la foi présente ! Cette résurrection est le cœur de notre foi chrétienne et le fondement de notre espérance face à la réalité universelle de la mort. Les incroyants ne répondent rien. La sagesse orientale présente une réincarnation répétitive qui a pris de l'ampleur dans le monde occidental et les chrétiens répondent que nous sommes appelés à ressusciter.

Jésus prend position au cœur d'un débat passionné, il souligne l'étroitesse de vue de ses interlocuteurs qui réduisent la vie éternelle à un simple prolongement de la vie terrestre. Le Maître les accule au pied du mur en citant l'Exode : « Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » ce qui signifie que le Seigneur « ne peut abandonner son ami à la mort, ni lui laisser voir la corruption » (Ps 16).

L'objet de notre espérance est une action divine apparentée à une nouvelle création, qui réalisera pour nous « ce que personne n'avait vu de ses yeux, ni entendu de ses oreilles, ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé, ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu » (1 Co 2, 9). L'humanité que l'on dit «glorifiée» ne nécessitera plus la procréation au sens où nous la vivons dans notre condition terrestre. «Quand paraîtra le Christ notre vie, alors nous aussi, nous paraîtrons avec lui en pleine gloire » (Col 3, 1-4).

Croire en la résurrection, ce n'est pas une simple hypothèse, une jouissance logique, mais une réalité de foi promise en Jésus. Ma vie est précieuse, car elle est unique. La résurrection n'est ni une réanimation afin de continuer la même vie que sur cette terre comme pour Lazare (Jn 11), ni une réincarnation afin de recommencer ce qu'on n'avait pas réussi la première fois, comme dans les jeux électroniques où nous pouvons recommencer sans fin.

Croire à la résurrection, c'est croire à la valeur unique de ma personne, mon corps n'est pas une simple enveloppe. L'homme est plus grand que tous ses actes et les pauvres, quelle que soit leur pauvreté, pourront participer à l'amour gratuit de Dieu.

Je vous laisse ce petit poème de William Blake, fort prenant et plein de vie.

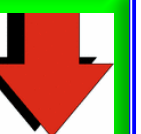
*Je suis debout au bord de la plage
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.
Il est la beauté et la vie. Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit: « Il est parti » Parti vers où ?
Parti de mon regard, c'est tout.
Son mât est toujours aussi haut, sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.
Et au moment où quelqu'un auprès de moi dit : « Il est parti ».
Il y en a d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux, s'exclament avec joie: « Le voilà ».
C'est cela la mort.*

La mort, c'est beau, disait Félix Leclerc, c'est plein de vie. Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit Jésus. Voilà des paroles consolantes, voilà des paroles pleines de vie. Amen.

Voici quelques pistes pour votre réflexion personnelle :

- Est-ce qu'il m'arrive de discuter de l'après vie avec d'autres personnes ?
- Me suis-je déjà prononcé sur les couples sans enfants ?
- Faudrait-il que les veufs ne restent pas seuls ? Et les célibataires qui n'ont pas d'enfants ?
- Y a-t-il différentes vocations dans la vie : mariage, célibat que la vie consacre et la vie religieuse?

Voir l'expérience à la page ci-dessous





OBJECTIFS

Cette rencontre a pour buts:

- de montrer aux participants l'importance d'être aimé/e et d'aimer.
- De leur faire vivre une expérience chrétienne dans laquelle tout le monde gagne.
- De faire valoir combien il est important de jouer franc jeu et de mettre cartes sur table.

TEMPS

Cette expérience peut durer entre 10 et 20 minutes.

MATÉRIEL

- Un jeu de cartes
- L'Épître aux Romains 12, 2.
- Le texte de saint Luc 18, 9-14

DÉMARCHE

Première étape

Le message de l'Évangile n'est pas celui de la société moderne actuelle. Ces messages sont souvent opposés, alors qu'ils devraient s'accorder pour le bien commun.

Relevez avec les participants deux ou trois faits démontrant que le message évangélique et celui du monde sont opposés. Pas toujours heureusement, car on peut en vivre et être de très bons témoins. Ces gens sont plus nombreux que l'on pense.

Deuxième étape

Dites aux participants que la société ressemble un peu à un jeu de cartes. Chaque carte a son importance. Souvent la plus petite carte devient le pivot et la réussite dans certains jeux de cartes. Il

ne faut pas oublier que toute comparaison est imparfaite, mais qu'elle aide souvent à mieux comprendre, tout comme dans les paraboles de Jésus.

Il est vrai que les façons d'agir des gens peuvent ressembler à certaines façons de jouer aux cartes. Demandez aux participants de relever trois comportements habituels des gens qui jouent aux cartes. Voici ceux qu'il faudra retenir pour l'approche pastorale à privilégier:

1. Cacher son jeu.
2. Contrôler le jeu
3. Gagner.

Nous utiliserons ces trois traits caractéristiques des joueurs de cartes parce qu'ils sont les plus courants. Ils reflètent ce qui se passe dans la société:

1. Il faut cacher son jeu:

Cela signifie cacher le plus possible notre identité, ne pas être transparent; car si on le devient, on laisse trop faire voir nos faiblesses et les autres peuvent en profiter pour nous humilier. Lisez le texte de saint Luc 18, 9-14. Vous pouvez donner des exemples de personnes authentiques, vraies et qui n'ont pas peur de montrer qu'ils sont porteurs des paroles de Dieu.

2. Il faut contrôler le jeu:

Cela se vit beaucoup autour de nous. Si on ne contrôle pas les autres, ceux-ci peuvent vouloir nous contrôler et abuser de nous. Ce qui saute aux yeux dans notre société, c'est qu'il faille écraser les autres pour atteindre ses objectifs. Vous pouvez donner des exemples de personnes qui ne se laissent pas contrôler et qui prennent la parole au nom de Jésus. (Pape François, Jean Vanier et bien d'autres).

3. Il faut gagner:

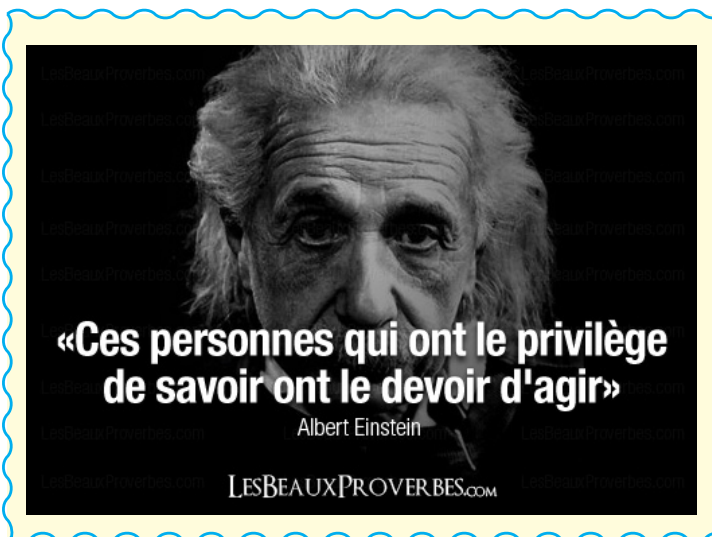
Il faut être un gagnant. Si on ne vise pas cet objectif, on sera vu comme une personne peu fréquentable. Tout concourt à faire de nous des gagnants.

Dans le dialogue entre l'Évangile et le monde, la bonne nouvelle de Jésus Christ présente une démarche tout à fait contraire.

1. Il ne faut pas cacher son jeu: (se pencher vers l'autre en tentant de regarder son jeu. Il fera le geste de retrait pour cacher son jeu...)
2. Il faut le mettre son jeu sur la table, révéler ce qui nous fait vivre. Il faut bâtir sur le roc. Vous pouvez faire ici la lecture de saint Matthieu 7, 24-27. Il faut se laisser aimer par les autres, lâcher-prises dans le Seigneur.
3. Quand on aime les autres et qu'on se sent aimé/e d'eux, on ne les contrôle pas, on ne cherche pas à les manipuler, on lâche prise devant une personne vraie, surtout en Jésus. Il faut se dépasser en jouant franc jeu comme l'Évangile l'exige: «*Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on ? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.*» (Luc 6, 32) Il ne faut pas chercher à gagner au détriment des autres. Il faut plutôt chercher à ce que tous soient gagnants. Voilà toute une démarche de foi. Être transparent, à la manière de Jésus, se laisser aimer par Dieu, voilà les atouts nécessaires pour vivre heureux et gagnants.

CONCLUSION

Cette démarche doit être à la fois visuelle et auditive. Visuelle à cause du jeu de cartes et auditive parce que vos paroles expliquent ce que l'Évangile présente comme atout de réussite pour la vie intérieure et sociale. Vous pouvez en retoucher certains aspects. Cette approche en est une parmi bien d'autres.



PRIÈRE

Seigneur, je ne veux voir que toi !
Quand je regarde autour de moi,
un sourire est un geste d'amour
qui me révèle ta présence.

Seigneur, je ne veux entendre que toi !
Quand j'écoute autour de moi,
une parole reconfortante à un pauvre
me mène tout droit vers Toi.

Seigneur, je ne veux goûter que toi !
Quand je te reçois en nourriture,
pain de la route qui comble nos faims
me donne pour toujours une grande famille.

Seigneur, je ne veux toucher que toi !
Quand sur la croix tu t'y es attaché
parce que tu me trouvais attachant,
ainsi un lien inaltérable, divin et amoureux
me relie à toi pour l'éternité..

Seigneur, je ne veux respirer que toi !
Quand j'inspire l'air qui me donne la vie,
une bouffée d'oxygène me remplit de joie,
me donne le goût de
l'aventure en Jésus.

